

DEUXIÈME ANNÉE.

Publiée à l'imprimerie  
du *Messager*.

PAR 12 fr. PAR AN.

payables par trimestre et  
d'avance.

# MESSAGER

Abonnements : 1 franc la ligne  
parcursive 9 points (petit-romain).

AU COMPTANT.

S'adresse à l'imprimerie du  
Gouvernement.

DE TAHITI.

## PARTIE NON OFFICIELLE.

### Archipel des Pomotous.

L'ILE D'ANA.

(SUITE.)

L'esquisse que nous avons tracée de l'île d'Ana sera incomplète si nous ne disions quelques mots des amusements de la population, de ses fêtes. Sous ce beau ciel, l'homme n'a pas, comme dans nos autres climats, à se préoccuper sans cesse des nécessités premières de l'existence, du vivre, du couvert, des vêtements; il n'a pas besoin de songer à amasser pendant l'été de quoi subsister pendant la saison d'hiver; les cocotiers lui fournissent toute l'année des grappes de fruits pour satisfaire sa faim, des branches au long feuillage pour se construire une hutte ou des cabanes et s'abriter des vents et de la pluie. Dans ce pays, l'instinct du plaisir est celui qui remue le plus les imaginations. Comme on a pu le remarquer chez tous les peuples primitifs, la danse y joue un grand rôle; les Pomotous mettent tout en danse: l'amour, combats et jusqu'aux actes les plus simples de la vie. Le chant vient ensuite, accompagnement obligé de la danse; mais rarement il est en notes joyeuses; les accords mélancoliques y dominent. Quant à leurs instruments de musique, ils sont d'une incroyable pauvreté; ils n'ont pas même le simple chalumeau de Tahiti; un tronçonné de palmier creusé en tambour sert à marquer la mesure. Chaque district a sa bande de danseurs ou, pour user d'un mot un peu présomptueux, son corps de ballet, avec son harpe et ses rhapsodies traditionnelles. Il nous semble que quand un besoin se révèle chez un peuple d'une manière si vive qu'il semble fondre sur la nature, plutôt que de chercher à l'étouffer par des moyens violents, il vaut mieux en régler l'exercice dans la pratique de la civilisation. Généralement ces chants se composent d'un petit couplet, d'un des simples développés dans une ou deux strophes; quel quefois ce sont des mots sans signification ou sans suite, peut-être des fragments d'anciennes cantilènes que la tradition n'a pas su conserver; souvent les images sont grossières, comme on peut s'y attendre de peuplades qui naguères ignoraient les vêtements, mais de temps en temps on en trouve d'aussi fraîches, d'une fleur de poésie exquises. Nous en citerons une entre autres où la pensée se suit bien et assez longtemps, et dont nous nous sommes efforcé de reproduire le rythme et la cadence.

PITAFERIRO.

(ancienne Élégie.)

Une jeune fille de Tāhōra pleure son amant retenu à  
Tahiti :

Franches brises des mers, portez vers le couchant  
L'haleine des miris (1) dont mon front se décore;  
Emportez mes soupirs, les notes de ce chant,  
Mes vœux, mes cris, mon cœur, le feu qui le dévore!

Mon âme, parlez aussi;

Ha! Volez à Tahiti!

C'est là que respire,

Là, l'époux que j'ai choisi

M'attire,

Mon vrai, mon fidèle ami,

Pitaféiro chéri,

Pitaféiro.

(1) Espèce de basilic.

O fleur de l'opuhi (2)! Dans l'écume des flots  
La brise vous disperse en balayant ces grèves!  
Ainsi de ma pensée, ainsi de mes sanglots!  
Le souffle du malheur emporte aussi mes rêves.

Deux songes de Tahiti.

Un esprit que j'ai suivi,

Hélas, ombre vaine!

Sur ce roc après lui

M'entraîne.

Je veux l'étreindre, il m'a fui!

Pitaféiro chéri,

Pitaféiro.

Dénouez mes cheveux: en ondes répandus.

Qu'ils cachent mon visage et mes yeux pleins de larmes,

Je n'ai plus qu'à mourir; mes sens sont éperdus.

Mon cœur se brise au choc des plus vives alarmes.

Loin, si loin de Tahiti,

Tout mon espoir a péri.

Vers la frêle ruine (3)

Mon front, par la mort pâli,

S'incline;

Je jette mon dernier cri.

Pitaféiro chéri,

Pitaféiro!

Elle s'affaisse sur elle-même, les cheveux éparés et la cour-  
vante comme d'un voile; puis elle se relève soudain par un  
lunatique mouvement :

Mais la brise qui bat le flot sur le corail

Ne peut-elle gonfler la voilure que j'arbore?

Brille l'étoile des mers! J'ai pris le gouvernail.

L'onde gonfle; mon cœur gonfle bien plus encore.

Mon destin soit accompli!

Où, volons vers Tahiti!

Vogue, ma pirogue!

Sur l'Océan assombré,

He! Vogue!

L'abîme est bientôt franchi;

Pitaféiro chéri,

Pitaféiro!

L'anne dans l'azur sombre argente les monts noirs;

Des senteurs de forêt par les airs nous arrivent;

O parfums inconnus, rêvés dans mes longs soirs!

Escalades des vallées! Toes-mes pensées reviennent.

Salut à toi, Tahiti!

Chagrins, deuil, tout est fini.

Sur ton doux rivage

De mon époux j'ai saisi.

L'image;

Il est là sur le Pari,

Pitaféiro chéri,

Pitaféiro.

La vive pantomime et les battements de mains qui ac-  
compagnent ce chant lui donnent d'un hont à l'autre l'ex-  
pression d'une onomatopée enivrante.

## NOUVELLES DIVERSES.

— Nous lisons dans le *Polynésien*, journal des Sand-  
wich, que la division anglaise du Pacifique, partie de Nou-  
kahiva (Marquises), le 3 juillet, sous le commandement des  
amiraux Price et Fevrier-Despointes, a mouillé sur la ra-  
de d'Honolulu, le 17 du même mois, après une traversée de

(2) Autre fleur dont ils font des couronnes.

(3) *Lieux froids, froids débris*; etc., expressions parti-  
culières aux Pomotous pour représenter le tombeau.

13 jours. La frégate la *Pique*, de 40 canons, qui la suivait de près, est venue quelques jours plus tard renforcer la division anglaise qui compte actuellement quatre navires, portant ensemble 120 canons, ce sont : le *President*, frégate à vapeur, la *Pique*, frégate, l'*Amphitrite*, corvette; et le sloop *Virago*; la division française se compose de la frégate amirale la *Forêt*, des corvettes l'*Arctique* et l'*Eurydice* et du brig l'*Obligado*, en tout quatre navires et 138 canons.

L'escadre a séjourné huit jours seulement sur rade d'Honolulu durant lesquels les navires ont été occupés à faire de l'eau et à compléter leurs approvisionnements pour une longue croisière. Le 25 juillet, elle a appareillé et le *Virago* en tête, elle s'est dirigée dans le S. O.; puis, au moment de disparaître sous l'horizon, elle a fait route à l'Ouest. La destination de l'escadre n'étant pas connue, les bruits les plus contradictoires ont circulé à ce sujet; l'opinion la plus accréditée était qu'elle tenterait quelque opération contre les possessions russes de Sitka et du Kamchatka, et que toute ou partie de la division serait de retour aux Sandwich pour le mois de novembre, époque de la rentrée des baleiniers.

— Par décret impérial, en date du 24 mars, un corps de cavalerie d'élite a été institué pour la garde de S. M. l'Empereur et le service des palais impériaux. Ce corps porte la dénomination d'escadron des cent-gardes à cheval.

— Un décret du 1<sup>er</sup> mai rétablit la garde impériale.

— On lit dans l'*Echo du Pacifique* : Les autorités et les habitants de la colonie de Tahiti se réjouissent à l'espoir que la ligne australienne de bateaux à vapeur adoptera Papeete comme point de relâche et que ce port jouira dans l'avenir d'une communication régulière; sous ce dernier rapport, les îles de la Société ont beaucoup à gagner, car nous voyons d'après le *Messenger de Tahiti* que les nouvelles européennes ne sont reçues qu'à de rares intervalles et par des voies indirectes dans notre colonie.

Le *Golden Age* expédié de Sydney à Panama, y avait fait échelle; et cet événement fournit au *Messenger* l'occasion de faire ressortir les avantages qu'offre le port de Papeete comme point de relâche. L'article de notre confrère pourrait être suspect de partialité; comme cela arrive tous les jours l'on plaide dans sa propre cause; aussi proférons-nous, dans l'intérêt même de la question, nous appuyer sur une opinion tout à fait désintéressée, qui émane du capitaine du *Golden-Age*.

Dans une lettre du capitaine Porter, rendue publique à Panama, cet officier après avoir fait le récit de sa traversée de Sydney à Papeete, s'exprime ainsi en parlant de sa relâche dans ce port :

« ..... Tahiti offre toute espèce de facilité pour approvisionner un navire. Nos passagers y ont trouvé dans la beauté du paysage, dans les manières et les usages des naturels, un continué sujet de récréation. Le port est l'un des plus beaux qui se puisse voir et un navire peut être amarré au quai à l'aide d'un câble de peu de force et là, prendre en quelques heures une ample provision d'eau excellente. L'île abonde en fruits tropicaux de la plus délicate espèce et la salubrité du climat est indispensable. Les autorités françaises sont très désireuses de vous une ligne de steamers établie, et elles offrent toutes les facilités qu'on peut désirer. Elles ont été pour nous pleines d'attentions bienveillantes et je dois surtout remercier le Gouverneur Page de sa promptitude à devancer nos besoins. Voici le détail du temps que l'on mettrait à faire le voyage en entier jusqu'en Angleterre : De Sydney à Tahiti 14 1/2 jours; de Tahiti à Panama 16 jours; pour traverser l'Isthme 9 heures; d'Aspinwall en Angleterre 18 jours. Soit 45 jours et 19 heures, plus trois jours de relâche à Tahiti. Au retour, le voyage pourrait se faire en 43 jours y compris la relâche. La route de Suez ne pourra jamais donner ce résultat, et la conséquence sera que les malles prendront la voie que j'indique; les espèces suivront forcément les malles, parce que les traites sur l'Angleterre sont expédiées par le courrier. »

#### TESTAMENT DE PIERRE-LE-GRAND.

Nous traduisons du *San-Francisco Daily Herald* cet étrange document. Il parut en 1818 dans la Presse. Si quelques passages ne sont pas la reproduction exacte de

l'original, ce document n'est pas moins par lui-même très-significatif et plein d'un haut intérêt. La destinée de la Russie y est tracée dans les 13 paragraphes suivants :

1<sup>o</sup> Avoir une nation constamment en guerre avec la Russie, afin que ses soldats soient disciplinés et toujours prêts pour l'action. Ne pas laisser de repos à la nation, excepté pour remplir le trésor, réorganiser les armées et choisir la moment opportun pour l'attaque; faire en sorte que la guerre serve à la paix et la paix à la guerre, ayant toujours en vue l'agrandissement et la prospérité de la Russie.

2<sup>o</sup> Attirer, pendant la guerre, par tous les moyens possibles, les officiers les plus distingués et les plus célèbres de l'Europe; prêter la paix, les savants de tous les pays; afin que la Russie puisse jouir des avantages de toutes les autres nations sans perdre ce qui lui est propre.

3<sup>o</sup> Prendre part, en toutes circonstances, aux disputes et contestations qui s'élèveront entre les États de l'Europe, particulièrement à celles de l'Allemagne qui, par sa puissance la plus voisine, nous intéresse le plus directement.

4<sup>o</sup> Scamette la Pologne, y fonder des rivalités et des troubles continuels; corrompre la noblesse par des présents; influencer leurs diètes et, par l'intrigue, prendre part aux élections de leur roi; former des bandes de partisans et pour les protéger leur envoyer des troupes moscovites; rester dans le pays jusqu'au moment de l'occupation complète. Si les puissances voisines font opposition, les apaiser en démontant le pays et en donnant à chacune sa part.

5<sup>o</sup> Prendre ce que nous pourrions de la Suède et faire que toute attaque venant d'elle soit un prétexte de la commettre. La séparer du Danemark, de même le Danemark de la Suède et fomenter avec soin des rivalités et des animosités entre ces deux puissances.

6<sup>o</sup> Choisir pour les princes russes des femmes parmi les princesses allemandes, afin de multiplier les alliances de famille, de concilier les intérêts; y parer moyen en vous unirez l'Allemagne à notre cause et accroîtrez notre influence dans ce pays.

7<sup>o</sup> S'occuper assiduellement de former une alliance commerciale avec l'Angleterre, le secours de cette puissance nous est des plus nécessaires pour la réalisation du projet que nous avons formé de créer une force maritime à la Russie; elle nous sera de la plus grande utilité en nous fournissant de l'or en échange de nos bois et de nos autres produits. Des relations constantes entretenues avec ses marchands et ses marins habitueront les nôtres à la navigation et au commerce.

8<sup>o</sup> Nous étendre sans cesse vers le Nord, tout le long de la Baltique, et pareillement dans le Sud, par la mer Noire.

9<sup>o</sup> User de tous les moyens possibles pour arriver à Constantinople et aux Indes (car celui qui commandera là sera le véritable souverain du monde); pousser continuellement à la guerre en Turquie et en Perse, puis établir des forteresses sur les rives de la mer-Noire, acquiescer par degrés le droit de contrôle sur cette mer et aussi sur celle de la Baltique, choses toutes deux nécessaires à la réalisation de notre projet; accélérer autant que possible la décadence de la Perse et pénétrer jusqu'au golfe Persique, rétablir, s'il est possible, par la voie de la Syrie, l'ancien commerce du Levant; avancer dans les Indes qui sont le grand dépôt du monde. Une fois là, nous pourrions agir sans l'or de l'Angleterre.

10<sup>o</sup> Obtenir et cultiver avec soin l'alliance de l'Autriche; supporter (en apparence) ses idées de future domination sur l'Allemagne; exciter l'animosité et les rivalités de ses princes entre eux, obliger ainsi chaque parti à réclamer l'assistance de la Russie, enfin exercer sur le pays une espèce d'autorité protectrice qui prépare notre future domination.

11<sup>o</sup> Intéresser la maison d'Autriche dans l'expulsion des Turcs de l'Europe et apaiser leurs dissensions au moment de la conquête de Constantinople (ayant préalablement excitée la guerre entre les vieux États de l'Europe), en donnant à l'Autriche une portion de la conquête laquelle sera ou pourra être réclamée plus tard.

12<sup>o</sup> Enclaver dans nos frontières tous les schismatiques grecs dissimulés et maintenant dispersés en Hongrie, en Pologne, nous faisant nous-mêmes leur centre, et ayant soin

de se faire auparavant une Église indépendante par une espèce d'autorité et de supériorité sacerdotale.

La Sicile démembrée, la Perse soumise, la Pologne partagée, et la Turquie conquise, nos armées unies, la mer Noire et la mer Baltique gardées par nos vaisseaux, il sera nécessaire de proposer séparément et avec le plus grand secret, à la cour de Versailles et ensuite à celle de Vienne, de partager avec elle l'empire de l'univers.

Si une de ces deux puissances accepte cette offre si flatteuse pour son ambition et son amour-propre, laissez-la servir à l'avancement de l'autre; élevant alors un différend dont l'issue ne peut être douteuse, la Russie pourra prendre possession de tout l'Orient et de la plus grande partie de l'Europe.

Si les deux nations refusent l'offre faite par la Russie (ce qui n'est pas du tout probable) il deviendrait nécessaire de faire naître des querelles qui les mettent en guerre l'une avec l'autre; alors la Russie, profitant du moment décisif, lancerait ses troupes réunies à l'avance sur la France et l'Allemagne en même temps. Des escadres s'avanceraient, l'une par la mer d'Azof, l'autre par le port d'Arkangel, accompagnées de bordes de pirates convoquées par nos vaisseaux, dans la mer Noire et dans la Baltique, gagnant la Méditerranée et l'Océan, elles incendieraient la France d'un côté, tandis que l'Allemagne serait envahie de l'autre; et, ces deux contrées conquises, le reste de l'Europe passerait sous le joug, sans tirer un coup de canon. Ainsi pourrait être et serait effectuée la conquête de l'Europe.

#### TRAITE DE BERLIN

ALLIANCE OFFENSIVE ET DEFENSIVE ENTRE L'AUTRICHE ET LA PRUSSE.

(Texte officiel.)

S. M. l'empereur d'Autriche et S. M. le roi de Prusse, voyant avec un profond regret la stérilité des efforts qu'ils ont tenté jusqu'ici pour prévenir l'explosion d'une guerre entre la Russie d'un côté, et d'un autre côté la Turquie, la France et la Grande-Bretagne; se souvenant des obligations morales qu'ils ont contractées par les signatures données au nom des deux puissances d'Autriche et la Prusse, au protocole de Vienne; prenant en considération le développement des mesures militaires de plus en plus tendues prises par les parties contendantes, et les dangers qui en résultent pour la paix de l'Europe; convaincus qu'il appartient à l'Allemagne, si étroitement unie à leurs États, de remplir une haute mission au début de cette guerre, afin de prévenir un avenir qui ne pourrait qu'être fatal au bien-être général de l'Europe;

Ont résolu dès leur pour toute la durée de la guerre qui a éclaté entre la Russie d'un côté, et de l'autre la Turquie, la France et la Grande-Bretagne, par une alliance offensive et défensive, et ont nommé leurs plénipotentiaires, pour conclure cette alliance et pour en régler les conditions:

#### ART. 1<sup>er</sup>.

S. M. l'Empereur et apostolique et S. M. le roi de Prusse se garantissent réciproquement la possession de leurs territoires allemands et non allemands, de telle sorte que toute attaque dirigée contre le territoire de l'un d'eux, de quelque côté qu'elle vienne, sera considérée comme une entreprise hostile dirigée contre le territoire de l'autre.

#### ART. 2.

En même temps, les hautes parties contractantes se considèrent comme obligées de protéger les droits et les intérêts de l'Allemagne contre toute espèce d'atteinte, et se regardent comme tenues à une défense commune contre toute attaque faite sur une partie quelconque de leur territoire, même dans le cas, où l'une d'elles, par suite d'un accord avec l'autre, se verrait forcée de passer à l'action pour protéger les intérêts allemands.

Dans le cas spécifié plus haut, et lorsqu'il y aura lieu de prêter le secours promis, il y sera pourvu au moyen d'une convention spéciale qui sera considérée comme une partie intégrante du présent traité.

#### ART. 3.

Pour donner aux conditions de l'alliance offensive et défensive toute la garantie et toute la force nécessaires, les deux grandes puissances allemandes s'engagent à entretenir, en cas de besoin, une partie de leurs forces sur un pied complet de guerre aux époques et sur les points qui seront ultérieurement fixés. On s'entendra sur l'étendue de ces forces et sur le moment où elles seront mises en activité, à l'insu que sur le mode suivant lequel il sera pourvu à leur établissement aux points indiqués.

#### ART. 4.

Les hautes parties contractantes inviteront tous les États de la Confédération à accéder au présent traité, en leur faisant observer que les obligations fédérales prévues par l'acte du congrès de Vienne s'étendraient, pour ceux qui y adhérent, aux stipulations que le traité actuel sanctionne.

#### ART. 5.

Pendant la durée du présent traité, ni l'un ni l'autre des hautes parties contractantes ne pourra conclure, avec quelque puissance que ce soit aucune alliance qui ne serait pas dans un accord parfait avec les bases posées dans le présent traité.

Article additionnel au traité d'alliance offensive et défensive conclu entre la Prusse et l'Autriche.

#### ARTICLE CINQUIÈME.

La légation autrichienne impériale, adressera de son côté à la cour impériale de Russie des pourparlers ayant pour objet d'obtenir de la part de S. M. l'empereur de Russie les ordres nécessaires pour suspendre tout nouveau mouvement en avant de son armée sur le territoire ottoman; et aussi pour obtenir de S. M. des garanties complètes pour la prompte évacuation des Principautés danubiennes.

Le gouvernement prussien, relativement aux représentations qu'il a déjà transmises à Saint-Petersbourg, appuiera de nouveau et avec énergie ces propositions.

Si, contrairement à toutes les espérances, les réponses de la cour de Russie étaient de nature à ne pas donner une sécurité complète, au sujet des deux points ci-dessus mentionnés, et si, dans le but d'arriver à ce résultat, l'une des parties contractantes adoptait des mesures, en vertu des stipulations de l'article 2 du traité offensif et défensif conclu aujourd'hui à cet effet, toute attaque hostile sur le territoire de l'une des hautes parties contractantes ou de toutes les deux, sera repoussée par l'autre au moyen de toutes les forces militaires dont on pourra disposer.

Une action offensive et défensive de la part des deux parties contractantes serait toutefois occasionnée d'abord par l'incorporation des Principautés ou par une attaque ou le passage des Balkans effectuée par la Russie.

La présente convention sera soumise simultanément et avec le traité qui vient d'être mentionné, à la ratification des deux augustes souverains.

Fait à Berlin, le 20 avril 1854.

Signé: baron OTTO FREDERICK DE MANTOUFEL, HASSAU, baron de HESS, lieutenant général F. de TERN.

— Les nouvelles du continent du 1<sup>er</sup> juin sont:

En tant que faits de guerre, elles confirment le bombardement de Caffa, par un détachement des escadres de la mer Noire, et annoncent que, loin d'avoir succombé, Silésie se défend toujours avec vigueur; la nouvelle de l'envoi d'un parlementaire turc au camp russe était fautive, et le mot de capitulation n'avait pas été prononcé. On évalue à 90,000 hommes la force de l'armée russe d'affair de Silésie.

On peut s'attendre maintenant, sans invraisemblance, à la prochaine nouvelle d'une importante bataille livrée sur les bords du Danube. Le MOSCOW annonce, lui-même, qu'Omer-Pacha se préparait à quitter Schumla à la tête de son armée pour aller débloquer Silésie. On ajoute que cette résolution serait la première conséquence du conseil de guerre tenu à Varna, et qu'un corps de 25,000 Anglo-

France, venait former l'aile droite de l'armée ottomane, pour l'attaque au besoin.

D'après une autre dépêche, le conseil militaire qui s'est réuni à Varna, aurait décidé que les troupes alliées se rendraient à Adrianople.

La question grecque est arrivée à une solution. Le corps expéditionnaire français a débarqué, le 25, au Pirée, et pris possession des navires de guerre helléniques. Le 26, le roi Othon a accepté toutes les propositions des ministres de France et d'Angleterre, et annoncé par une proclamation sa complète neutralité dans les affaires de la Turquie, et change son ministère.

#### BÂTIMENTS SUR RADE.

##### DE GUERRE.

Le 4 juillet. Corvette *Moselle*, commandée par le Chef de division Page.

14 septembre. Aviso à vapeur le *Duroc*, commandé par M. de Lavaissière de Lavergne, lieutenant de vaisseau.

18. Corvette française *Sarcelle*, commandée par M. Ferrière, lieutenant de vaisseau.

Goëlette française: *Hydrographe*, désarmée.

Goëlette française *Katuehameha*, désarmée.

Goëlette française *Nouhrie*, désarmée.

##### DE COMMERCE.

4 juin. Goëlette française *Étoile du Matin*, en réparation.

6 juillet. Brig suédois *Pilgrim*, capitaine Ahrenberg, à Ewald et Cie, en partance pour Valparaiso.

27. Trois mâts anglais *Swarthmore*, capitaine Libelter, à Kelly.

19. août. Goëlette américaine *Caroline E. Foote*, capitaine Worth, à Bonnell.

31. Goëlette anglaise *Melbourne-Packer*, à Hort frères.

31. Goëlette française *Perle*, capitaine Murtel, à Larrague, en réparation.

7 septembre. Goëlette française *Aorni* capitaine Mac Donald, à Gibson.

7. Goëlette française *Ravon*, capitaine Piali.

43. Goëlette française *Josephine*, capitaine Ch. Dehannal, à Ewald et C.

45. Trois mâts du protectorat *Dumont-d'Urville*, capitaine Lemaire, à Casaubon et Bellais.

47. Goëlette du protectorat *Rob-Roy*, capitaine Christian, à Lamphear, en réparation.

18. Goëlette anglaise *Stanhope*, capitaine Bailey, à Mac Ferlane et C, débarque son lest.

18. Goëlette de Rimatara *Monahyete*, capitaine Keith, à Mac Ferlane et C.

20. Cotre de Huahine *Repe*, capitaine Fennae, à Clark.

Mouvements du port de Papeete du samedi 16 au samedi 23 septembre 1854.

##### ENTRÉS.

18. Goëlette du protectorat *Rob-Roy*, capitaine Christian, 58 tonnes, 5 hommes d'équipage, venant de Rimatara en 6 jours, provisions.

18. Goëlette anglaise *Sanhope*, capitaine Bailey, 110 tonnes, 9 hommes d'équipage, 3 passagers, venant de Sydney en 28 jours, assortiment.

18. Goëlette de Rimatara *Monahyete*, capitaine Keith, 40 tonnes, 7 hommes d'équipage, 2 passagers, venant de Raiaia en 2 jours, provisions.

20 Cotre de Huahine *Repe*, capitaine Fennae, 47 tonnes, 2 hommes d'équipage, 2 passagers, venant de Huahine en 5 jours, chèvres.

##### SORTIS.

16. Goëlette française *Martha*, capitaine Brownie, pour Fanning.

22. Trois mâts américain *Rebeckah*, capitaine Corwan, pour Huahine.

##### ARSENAL DE FAREUTE.

La goëlette de l'État *l'Hydrographe* termine ses réparations et commence son armement.

La goëlette française *la Perle* continue ses travaux au quai d'abattage.

Le trois mâts anglais *Swarthmore* continue ses réparations.

## ANNONCES.

### AVIS AU PUBLIC.

Le public est prévenu que M. FUMAGALLI a toujours du savon et de la chaux en vente. S'adresser à la fabrique, à Fare-Ute, ou chez MM. Ewald et C.

### PUBLIC NOTICE.

The public is informed that M<sup>r</sup>. FUMAGALLI has always on hand and for sale all soap and lime. Apply to the manufacture at Fare-Ute or at Messrs Ewald and C.

### AVIS AU PUBLIC.

(Par suite de l'arrivée de notre navire, le *Dumont-d'Urville*, venant de Californie, nous offrons les marchandises ci-après :

Cognac en caisse, Vermouth, Zinc, Fer en bars, Goudron, Brai, Bois de toutes dimensions et chevrons.

### CASABON ET BELLAIS.

### PUBLIC NOTICE.

By the arrival of our vessel, the *Dumont-d'Urville*, from California, we are enabled to offer for sale the following merchandise :

Brandy in cases, Vermouth, Zinc, Iron in bars, Tar, Pitch, Lumber of all dimensions and scantlings.

### CASABON AND BELLAIS.

## EN VENTE

Dans les magasins de M. Ewald et C<sup>e</sup>, par la *Josephine* : Claret en caisse et en gallons, Vin blanc en caisse de 18 à 30 gallons, Conserves françaises, Bordeaux en caisse, Sardines, Morue, Farine, Eau-de-vie en caisse et en barils, Tabac, Café, Sucre, Thé, Provisions salées et des Etolfes, etc., etc.

## FOR SALE.

At the Stores of Messrs M. Ewald et C<sup>e</sup> ex *Josephine* : Claret in cask of 60 gallon, White wine in cask of 18 and 30 gallon, French preserves, Bordeaux in cases, Sardines, Codfish, Flour, Brandy in cases and barrels, Tobacco, Coffee, Sugar, Tea, Salt provisions and dry goods, etc., etc.

### POUR SYDNEY DIRECTEMENT.

Le trois mâts DUMONT-D'URVILLE partira du 1<sup>er</sup> au 2 octobre prochain au plus tard, sous le commandement du capitaine Morretier.

S'adresser pour fret et passage à MM. Casaubon et Bellais.

## FOR SYDNEY DIRECT.

The ship DUMONT-D'URVILLE will leave on the 1<sup>st</sup> or the 2<sup>d</sup> of October at the latest, under the command of Morretier.

For freight or passage apply to messrs Casaubon and Bellais.

## VENTE AUX ENCHÈRES.

Lundi, 25 septembre prochain, à 11 heures, M. P. BONNEFIN, vendra aux enchères, dans son magasin, la goëlette ROB-ROY.

Pour plus amples renseignements, s'adresser au commissaire priseur.

## SALE BY PUBLIC AUCTION

On Monday, the 25th. of september next, at 11 o' clock, M<sup>r</sup>. P. BONNEFIN will sell by auction at his place,

The schooner ROB-ROY.

For further information, apply to the auctioneer.

### AVIS AU PUBLIC.

On trouvera dans le magasin de M<sup>r</sup> Maria Chéry un as sortiment de marchandises nouvelles; Chaussures vernies françaises pour hommes et enfants, dentelles noires et blanches, rubans assortis, mousselines françaises, chapeaux de paille, satin, soie changante, basiste, toile d'arsenic, chocolats Medier, etc., etc., etc.